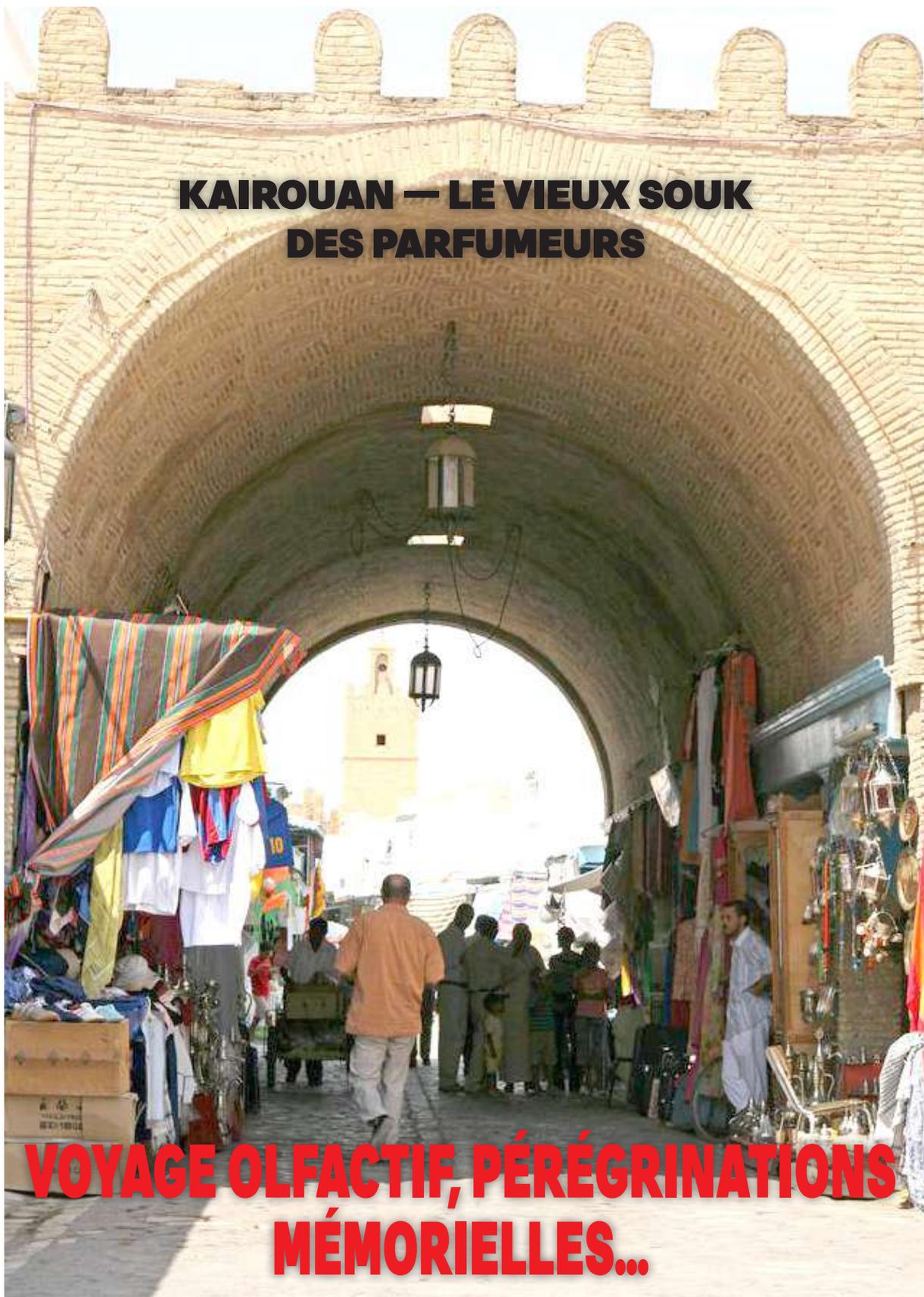


KAIROUAN — LE VIEUX SOUK DES PARFUMEURS



**VOYAGE OLFACTIF, PÉRÉGRINATIONS
MÉMORIELLES...**

LA PRESSE
GRAPHIQUE

TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION
OFFSET / ROTATIVE / CTP

Sigles & logos
Infographie

Conception
maquettes
publicitaires

Dépliants , Affiches

Illustrations Semainiers Papier à entête

IMPRESSION

journaux , livres , magazines . . .

Rédaction

Publicité

Publireportage

Bloc-notes

Cartes de visite

Agendas

Calendriers

Cartes de vœux

CONTACTEZ-NOUS

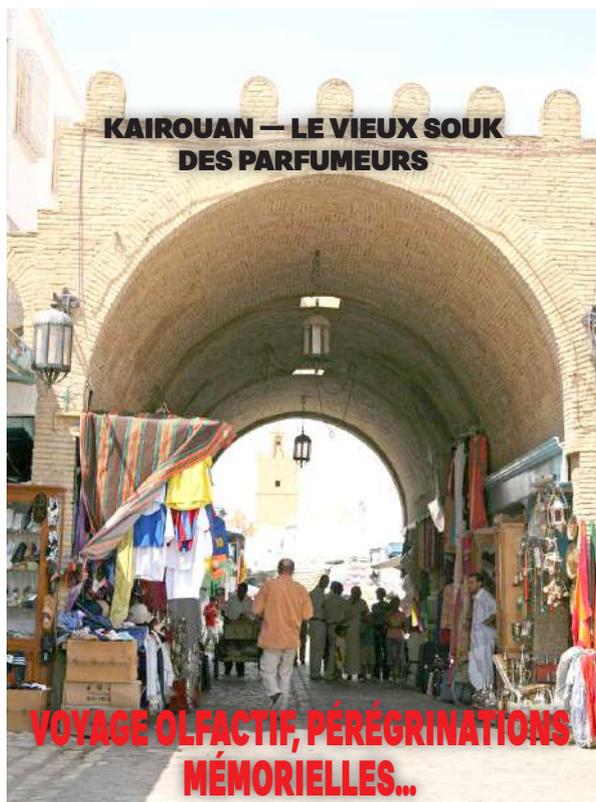
17 RUE GARIBALDI — TUNIS
TÉL : 71.341.066 — FAX : 71.349.720
COMMERCIAL : TÉL. : 71 240 178 - FAX : 71 332 280
mail : commercial@lapresse.tn



الشركة الجديدة للطباعة والصحافة والنشر
Société Nouvelle d'Impression, de Presse et d'Édition

SOMMAIRE

DIMANCHE 7 MAI 2023 - N°1816



**KAIROUAN — LE VIEUX SOUK
DES PARFUMEURS**

**VOYAGE OLFACTIF, PÉRÉGRINATIONS
MÉMORIELLES...**

4

EN COUVERTURE

Il est des lieux authentiques et mythiques qui transcendent la banalité gris-flanelle d'une vie plate. Ces lieux renseignent parfois sur un style de vie à partir duquel on se forge une identité. Et leur charme caractéristique tient à la présence du passé dans l'actuel.



6

MODE ET TENDANCE

QUEL MAQUILLAGE ADOPTER POUR
LA SAISON PRINTEMPS-ÉTÉ 2023 ?
TOUR D'HORIZON DES TENDANCES
DU MOMENT



10

JARDINAGE

COMMENT CULTIVER
LE BASILIC ?



12

L'INVITÉ

MOHSEN JENDOUBI, ANCIEN DÉFENSEUR
AXIAL DU ST

**« J'AI DE LA PEINE POUR TOUS
CES MONUMENTS ! »**

La Presse
Magazine



Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :
Mounir MAÂROUFI

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DES PUBLICATIONS :
Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :
Samira HAMROUNI

KAIROUAN — LE VIEUX SOUK DES PARFUMEURS

VOYAGE OLFACTIF, PÉRÉGRINATIONS MÉMORIELLES...

Par Mohamed Hedi ABDELLAOUI



Il est des lieux authentiques et mythiques qui transcendent la banalité gris-flanelle d'une vie plate. Ces lieux renseignent parfois sur un style de vie à partir duquel on se forge une identité. Et leur charme caractéristique tient à la présence du passé dans l'actuel.

Situé à quatre pas de la Mosquée Okba Ibn-Nafaâ au cœur de la Médina de Kairouan, le vieux souk

des parfumeurs (Souk Al-Attarine alkadim) renseigne autant sur les odeurs des choses, sur un style de

vie, sur les démarches des hommes et l'éternité d'un monde qui refuse de courber l'échine devant une histoire qui n'est, in fine, qu'un vaste engoulement des vies humaines. Construit et organisé par Yazid Ibn Hatem El Mehallibi (773 après Jésus-Christ), ce souk fait partie des souks dédiés à chaque corps de métier dans la vieille Médina de Kairouan.

Aujourd'hui réduit à une simple place abritant plusieurs bureaux de notaires et ne conservant de son passé lumineux qu'un écriteau portant son vieux nom, ce souk,



rapporte le sociologue Abdelwahab Bouhdiba, drainait autrefois des parfumeurs et des marchands de roses et d'épices venus d'Orient et d'Extrême-Orient. Il «était aussi envié et le plus en sécurité au point qu'un décret du 6 novembre 1864 était venu rappeler au gouverneur de Kairouan que seuls pouvaient coucher au Souk Al-Attarine (les parfumeurs) ceux qui pratiquaient le métier auxquels il était interdit de s'installer en dehors de ce souk», fait savoir le même sociologue dans son livre *La culture du parfum en Islam*.

Très sollicité par les citoyens, ce souk était souvent la destination finale de l'eau de rose distillée par les femmes kairouanaises durant la saison du "taqtir" (distillation), le printemps. D'ailleurs, le jour du "taqtir" était un jour de fête et de convivialité. Les maisons et la ville entière embaumaient. Et le spectacle des marchands ambulants qui poussaient des ânes chargés de fleurs d'oranger en criant : quatre onces de fleurs d'oranger — quatre onces de roses, se répétait à souhait.

Au-delà de la rose, l'aromathérapie
Le souk Al-Attarine regorgeait autre-

fois de tous les onguents, parfums, plantes aromatiques venus de très loin ou cueillis dans la campagne alentour. On y trouvait bien plus de cent produits, notamment la «rosa centifolia» (ward souri) acclimatée au Gor près d'Ispahan (ville persane) et qui a si bien pris dans la plaine de Kairouan. Cette rose a su résister aux multiples injures du temps, y compris l'invasion des Béni Hilal et continue à prospérer encore aujourd'hui.

Composante essentielle du style de vie et du savoir-vivre des habitants de la Médina, le parfum était un acteur précieux dans la vie sociale et garantissait la santé et le bien-être des humains. D'ailleurs, dans son *Traité*, unique en son genre, «Des parfums et des essences», Ibn Al-Jazzar, maître de la fameuse Ecole médicale de Kairouan, fait savoir que «le parfum est bénéfique pour le cerveau, le cœur, le foie et qu'il agit de manière positive sur les organes essentiels pour la santé et la longévité».

Il déplore, néanmoins, l'ignorance des parfumeurs qui étaient, selon lui, aussi ignorants que dangereux pour les clients, vu qu'«ils donnaient souvent aux tempéraments

chauds des parfums chauds et aux froids, des froids. Le résultat était désastreux.

Ibn Al-Jazzar classe ainsi les parfums en deux grandes classes, les chauds qui sont au nombre de quatre : le musc, l'ambre, l'aloès et le safran, et les froids : le camphre, le santal, la rose et l'usnée (une fleur qui pousse sur le chêne, le noyer et le pin). Le célèbre médecin recommandait donc d'apparier la composition des parfums avec l'humeur de l'utilisateur. L'objectif étant «tarwih et inchirah», c'est-à-dire ventilation de l'âme et de l'esprit par le parfum. Lequel parfum garantit, selon lui, le repos, la réjouissance, l'épanouissement, la gaîté et le «farniente».

Force est de constater, du reste, que ces règles établies par Ibn Al-Jazzar et l'Ecole médicale de Kairouan ont circulé loin vers la Méditerranée et l'Europe grâce aux nœuds déjà tissés avec l'école médicale de Salerne en Italie. «Une nouaison féconde qui va servir de relais à la transmission des sciences médicales arabes en Europe par le truchement des écoles de Padoue de Bologne, de Montpellier et de Paris», selon l'auteur de la culture du parfum en Islam.

MODE ET TENDANCE



QUEL MAQUILLAGE ADOPTER POUR LA SAISON PRINTEMPS-ÉTÉ 2023 ?

TOUR D'HORIZON DES TENDANCES DU MOMENT

Pour ces prochaines saisons ensoleillées, l'heure est aux dualités. Les maquillages minimalistes se confrontent aux tendances qui ne passent pas inaperçues. D'un côté, on retrouve les «vanilla girls», ces filles dans le vent aux mises en beauté effortless. De l'autre, les «dark bimbos» s'imposent grâce à des yeux cernés de noir. On l'aura compris, une fois de plus, il y en aura pour tous les goûts, et c'est tant mieux !

MAQUILLAGE PRINTEMPS-ÉTÉ 2023 : LES TENDANCES PHARES DE LA SAISON

Tendance 1 : le clean look

Quand le soleil revient nous chatouiller le visage, le maquillage s'oublie peu à peu. Teint glowy, bouche glossy... Depuis quelques années maintenant, le clean look est l'option préférée des beautistas à l'approche de l'été. Parfois même, certaines osent le no make-up. Très populaire, cette tendance séduit à présent les célébrités sur le tapis rouge. Autre technique pour une peau parfaite ? L'underpainting. Cette astuce dévoilée par la maquilleuse des stars, Mary Phillips, consiste à obtenir un fini glowy très naturel en inversant l'ordre d'application classique des produits. Au programme : de l'anticernes, puis du bronzer et enfin du fond de teint.

Tendance 2 : la folie du blush

Si l'on ne devait retenir qu'un seul produit de maquillage, ces dernières saisons, le blush serait l'heureux élu. Devenu l'indispensable des mises en beauté, le fard à joues sous toutes ses textures (poudre, liquide, crème) est partout. Preuve en est, le nombre de nouvelles tendances qui le mettent en avant. On se souvient notamment du «W blush», du «Purple blush» adopté par Rihanna ou encore dernièrement du «balletcore», ce maquillage inspiré des danseuses de ballet qui se démarque grâce à un blush rosé. En effet, cet été le

blush rose va faire sa révolution. Sur nos joues, mais également sur nos paupières ou en guise de rouge à lèvres, il faudra compter sur lui.

Tendance 3 : le retour du grunge

Rappelez-vous... En 2020, le crayon noir des années 2000, façon Avril Lavigne, faisait son grand retour. Loin d'être une micro-tendance, les yeux cernés de noir sont toujours autant désirables. Cet été, l'esthétique grunge compte bien faire sa révolution. Preuve en est avec le phénomène de la dark bimbo. Ce maquillage outrancier, popularisé par le succès de la série Netflix «Mercredi», met en valeur des smoky eyes ou des cat eyes XXL. Pour aller plus loin, on accompagne ce maquillage des yeux avec des lèvres glamour grâce à un ombré lips allant du noir jusqu'au rouge. Audacieux !

Tendance 4 : les mille versions du sourcil

Impossible de ne pas évoquer les sourcils, tant ce nouveau terrain de jeu affole les beautistas. En 2023, l'ère des sourcils épais et foncés façon Cara Delevingne semble toucher à sa fin. Sur les podiums de la Fashion Week, les réseaux sociaux et même dans la rue, les filles stylées dévoilent des sourcils audacieux qui ne laissent personne indifférent. Au programme pour cet été : le bleached brows aka les sourcils décolorés, les sourcils ultra fins façon Edith Piaf aperçus chez Vivienne Westwood ou encore les sourcils flashy et ultra colorés.

Source : <https://www.elle.fr>

GRAIN DE BEAUTÉ : PEUT-ON L'EXPOSER AU SOLEIL ?

On dit souvent qu'il ne faut pas exposer un grain de beauté au soleil... Mais est-ce vraiment le cas ? Est-il plus à risque que la peau en elle-même ? Dans cet article, nous allons répondre à cette question.

Qu'est-ce qu'un grain de beauté ?

Le grain de beauté, ou «*nævus mélanocytaire*» de son nom scientifique, est une tache de couleur brune ou chair sur la peau. Cette coloration est notamment due à la présence de mélanocytes, des cellules produisant la mélanine : des pigments de couleur foncée.

Un *nævus* est caractérisé par un amas délimité de mélanocytes et de cellules *næviques*. Les *naevi* sont des tumeurs majoritairement bénignes, que tous les adultes portent. Ils peuvent revêtir différentes tailles et différentes formes.

Les grains de beauté dangereux ou «*à risque*» — pouvant conduire au développement d'un mélanome (cancer de la peau) — se distinguent généralement par leur relief, leur croissance rapide et leur contour irrégulier. Pour savoir si un grain de beauté est dangereux, la méthode ABCDE est très efficace :

- **A-Asymétrique.** Si le grain de beauté ne présente pas de symétrie dans sa forme.
- **B-Bords irréguliers.** Si les bords du grain de beauté ne sont pas nets.
- **C-Couleurs diverses.** Si le grain de beauté présente plusieurs nuances de couleurs et pas une seule couleur uniforme.
- **D-Diamètre supérieur à 6 mm.** Si le grain de beauté est plus gros que le diamètre d'un crayon à papier.
- **E-Evolution.** Si le grain de beauté change de taille, de forme, de couleur...

Si un grain de beauté présente les caractéristiques ABCDE, il a beaucoup plus de chances d'être problématique.

D'où viennent les grains de beauté ?

Les *naevi* peuvent être congénitaux (le bébé naît avec) ou acquis (développé au cours de la vie).

La cause des grains de beauté congénitaux est peu connue. Les spécialistes parlent d'une mutation génétique se produisant *in utero*. Ils précisent que plus cette mutation arrive tôt, plus le *nævus* est grand.

Concernant les *nævi* acquis, différents facteurs peuvent conduire à l'apparition de grains de beauté :

- L'exposition au soleil (particulièrement durant l'enfance) : cause externe la plus fréquente conduisant généralement au développement de grains de beauté au niveau du visage, du cou, des bras, des mains — les zones les plus exposées.
- Une prédisposition familiale pour le développement de grains de beauté.
- Les facteurs hormonaux : développement fréquent de nouveaux grains de beauté pendant la puberté et la grossesse.
- Une immunosuppression (inhibition de l'activation du système immunitaire) et une infection par le VIH peuvent entraîner la multiplication et la modification des grains de beauté.



Peut-on exposer un grain de beauté au soleil ?

Le soleil est excellent pour la santé. C'est d'ailleurs grâce à lui que nous sommes en vie et que notre corps est capable de synthétiser la précieuse vitamine D.

Cependant, comme vous le savez, il ne faut pas abuser des bonnes choses. C'est la dose qui fait le poison ! Trop de soleil est donc dangereux pour le corps, qui peut alors développer un mélanome. D'où l'importance de se protéger...

Mais un grain de beauté doit-il être plus protégé que la peau en elle-même ?

Eh bien la réponse est non...du moment que le nævus en question n'est pas considéré comme «à risque».

Plus vous avez de grains de beauté, plus vous êtes à risque de développer un mélanome. Particulièrement si

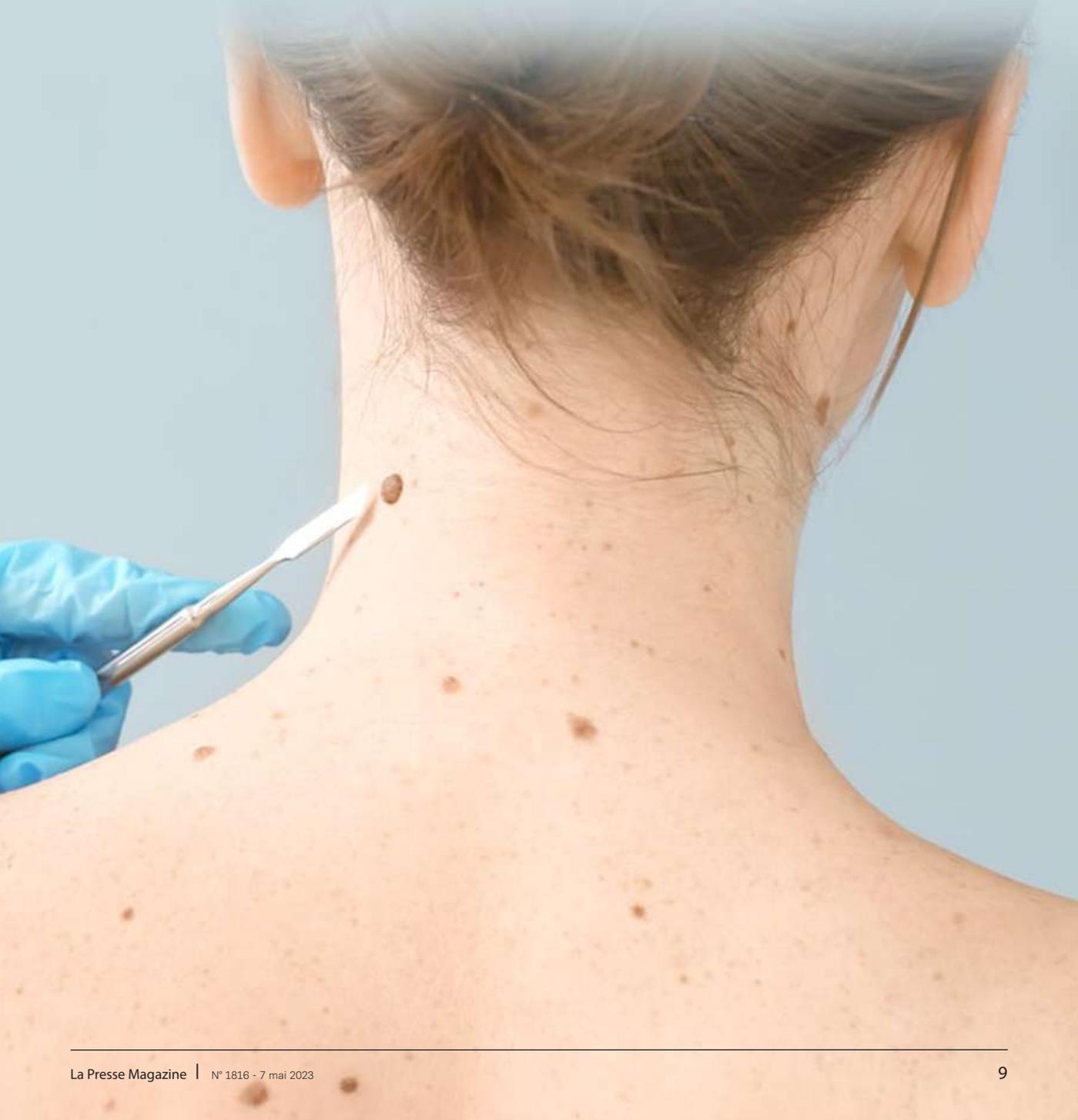
vous en avez plus de 50. C'est aussi le cas si vous avez la peau claire. Dans ces cas-là, vous avez tout intérêt à vous protéger consciencieusement.

Comment se protéger du soleil sans crème solaire ?

Maintenant que vous avez compris l'importance de vous protéger du soleil, la meilleure solution, pour éviter les crèmes solaires pleines de produits chimiques, c'est de porter des habits très légers, qui feront écran aux rayons du soleil.

Il faut éviter de rester sous le soleil entre 11h00 et 16h00, particulièrement en été. C'est à ce moment-là que le soleil est le plus haut dans le ciel et qu'il est donc le plus fort.

Source : <https://mrbienetre.fr/>



JARDINAGE



COMMENT CULTIVER LE BASILIC ?

Le basilic est une plante aromatique facile à cultiver en extérieur ou en intérieur, en pot ou en pleine terre. Très apprécié pour sa fraîcheur et sa saveur, il relève les plats de l'été. C'est un réel plaisir de le cueillir selon les besoins.

Le basilic, ou *Ocimum basilicum*, connu aussi sous les noms d'oranger des savetiers ou herbe aux sauces, est une plante condimentaire annuelle originaire d'Inde et appartenant à la famille des Lamiacées.

C'est une herbacée de 20 à 40 cm, qui peut atteindre 80 cm. Ses tiges quadrangulaires et rameuses forment une touffe dense aux feuilles plutôt ovales et souvent d'un vert particulièrement lumineux. Son feuillage ovale, arrondi et parfois gaufré est fortement aromatique. Il fleurit de juin à septembre, en émettant de petits épis blancs qu'il vaut mieux couper pour favoriser la production de feuilles.

Le basilic est très répandu à travers le monde. Il reste profondément ancré dans la culture asiatique et dans la gastronomie méditerranéenne. Les feuilles de basilic servent d'herbe aromatique. Elles s'utilisent de préférence crues, car leur arôme s'atténue à la cuisson. Elles accompagnent les crudités (salades, tomates, courgettes)... les pâtes et d'autres préparations en fonction de leurs saveurs spécifiques et donnent leur goût à l'huile d'olive...

Le basilic possède également de nombreuses vertus médicinales : antioxydant, stimulateur d'appétit, digestif, antiseptique et tonique.

Semis et plantation de basilic

Vous pouvez trouver du basilic, soit en graines, soit en pot. Issu de semis, le basilic demande un peu d'attention au moment du repiquage, qui risque d'abîmer ses racines. Lorsqu'il est acheté en godet, sa plantation au jardin ou en pot ne pose aucune difficulté.

Où planter le basilic ?

Le basilic a besoin d'une exposition chaude et ensoleillée, à l'abri des coups de froid et du vent, pour donner le meilleur de lui-même. L'idéal pour lui est d'avoir la tête au chaud et les racines au frais.

Le basilic aime les sols riches, pas trop lourds, bien drainés et légèrement frais. Évitez absolument les sols détrempés.

Quand planter le basilic ?

La culture du basilic peut se faire tout au long de l'année en pot, mais généralement la période d'avril à

octobre est la plus favorable. En pot, il peut rester au chaud, en serre, en véranda ou derrière une fenêtre, le temps que le printemps s'installe.

Comment semer le basilic ?

Semez le basilic en terrine ou en godets, sous châssis froid, de février à avril, sans couvrir les graines qui ont besoin de lumière pour germer.

Posez les graines en surface et saupoudrez un peu de terreau dessus. Placez les semis dans une pièce claire dont la température avoisine 18 °C. Maintenez la terre humide pendant les premières semaines, mais jamais détrempée.

À l'apparition des premières feuilles, éclaircissez pour ne garder que les plants vigoureux. Lorsque le plant a atteint 10 cm, pincez la tige principale afin de favoriser la ramification.

Pour cela, sectionnez l'extrémité de la tige entre votre pouce et votre index. Les tiges latérales vont ainsi se développer. Vous renouvelerez l'opération plusieurs fois sur toutes les extrémités de tiges. Endurcissez vos plants en les sortant quelques heures d'abord, puis de plus en plus longtemps.

Comment planter le basilic ?

Optez pour un plant bien touffu aux feuilles bien vertes. Rempotez-le ou plantez-le rapidement après l'avoir acheté. Faites tremper le godet dans une bassine d'eau pendant 5 min, afin que la motte de terreau s'imbibe bien d'eau. Préparez un substrat bien drainant (terreau + 10 % de sable).

Creusez un trou de plantation légèrement plus large et plus profond que les dimensions du godet.

Dépotez le basilic et disposez la motte au fond du trou en veillant à ce que le haut de la motte affleure. Tassez légèrement et arrosez afin que la terre colle à la motte. En pot, remplissez le contenant à moitié, puis procédez de la même manière qu'en pleine terre.

Bon à savoir : Pour que vos plants s'épanouissent, prévoyez 25 à 30 cm entre deux plants de basilic au jardin et un peu moins, entre 15 et 20 cm, pour une culture en pot.

Source : <https://jardinage.ooreka.fr/>

MOHSEN JENDOUBI, ANCIEN DÉFENSEUR AXIAL DU ST

«J'AI DE LA PEINE POUR TOUS CES MONUMENTS !»

Modèle de fair-play et de «jeu propre», comme on dit dans le jargon sportif (un seul avertissement pris, mais pas le moindre carton rouge durant toute sa carrière), Mohsen Jendoubi appartient au cercle fermé des dinosaures argentins qui ont écrit l'histoire du sport-roi en Tunisie. Né le 15 janvier 1954 au Bardo, il s'engage dès 1969 pour l'équipe minimales du Stade Tunisien, et dispute quatre ans plus tard sa première rencontre seniors (victoire 3-1 à Monastir). Au terme d'une longue carrière exemplaire, il joue en 1989 son dernier match (3-3 contre le CSS au Zouiten). Entre-temps, soit entre 1980 et 1982, l'infranchissable digue stadiste était allée monnayer son talent dans le championnat saoudien au sein d'Al Ahly Jeddah aux côtés de Tarek Dhiab. Celui qui porta la casaque de l'équipe de Tunisie de 1974 à 1983 compte à son palmarès une participation en phase finale de la Coupe du monde 1978 en Argentine où il a disputé la totalité des trois rencontres de poule, une médaille de bronze aux Jeux méditerranéens 1975 à Alger, et au Tournoi panarabe d'Al Kuneitra, en Syrie en 1974, sans oublier un titre de Champion de Tunisie Espoirs avec le ST en 1972. Le Soulier d'Or de meilleur footballeur tunisien 1977, par ailleurs père de huit enfants, a pris depuis 2003 sa retraite anticipée de la compagnie nationale Tunisair.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

Pourquoi avez-vous totalement rompu avec le football une fois les crampons rangés ?

Totalement rompu, non. J'ai en fait entraîné un peu les clubs de Cité El Khadhra, Jedaida, en Arabie Saoudite aussi. Pourtant, j'aime trouver une relation semblable à celle que j'entretenais avec Chetali. Du respect et de la passion. Je me rappelle que, contre la Suède, en amical, j'étais malade. J'ai demandé à mon ami Amor Jebali de se préparer, parce qu'il n'y avait aucune jalousie, ni calculs égoïstes. Ce n'est plus le cas aujourd'hui où les egos sont surdimensionnés.

Comment passez-vous vos journées alors ?

Je ne suis pas porté sur les cafés. Je préfère regarder à

la TV les émissions sportives et les débats politiques, les séries ou sitcoms genre Choufli Hal, les pièces de Mokdad. Je suis fan de Nadal. J'assiste aux rencontres-chocs de handball, de basket-ball...

Si vous n'étiez pas dans le sport, quel genre d'activités auriez-vous suivies ?

J'aurais été un Uléma (savant) de religion. Les affaires de notre religion me passionnent énormément.

Un projet qui vous tient toujours à coeur ?

Venir en aide aux anciens joueurs qui vivent aujourd'hui dans le besoin. Un lion en son temps comme feu Abdallah Trabelsi, ancien gardien du ST et de l'équipe



nationale, pouvait-il vivre dans l'obscurité de la misère et les ténèbres du dénuement ? Inadmissible ! Un champion comme Chaïbi pouvait-il vivre une précarité aussi épouvantable avant son décès ? J'ai vraiment de la peine pour tous ces monuments du sport dans notre pays !

Un défenseur de haut niveau comme vous peut-il passer toute sa carrière sans subir la moindre expulsion ?

Ce n'est pas très évident, mais cela m'est arrivé tout au long d'une carrière de seize ans au plus haut niveau. Je n'ai jamais été expulsé. Toute ma vie, je n'ai écopé que d'un seul avertissement, contre l'Océano Club Kerkennah. Sous la conduite de Mokhtar Tlili, nous occupions une position dangereuse au classement. L'arbitre était algérien, je crois. Nous l'avons emporté (5-1). A la fin de la rencontre, pince-sans rire, beaucoup de supporters m'ont malicieusement félicité, comme si j'avais accompli un exploit. «Inchallah bel barka», me disaient-ils pour «fêter» ce premier carton jaune dans ma carrière qui allait du reste s'avérer le seul de mon long parcours.

Des regrets tout de même pour n'avoir remporté aucun trophée, ou presque ?

Ce n'est pas ce palmarès désespérément vide qui m'exaspère. Cela ne me gêne pas aux entourures. Toutefois, le sentiment d'une injustice m'habite aujourd'hui: comment des générations aussi douées n'ont-elles jamais été sacrées ? La première comprenait les

Faouzi Dahmani, Moncef Zarrouk, Noureddine Bac-car, Moncef Ben Hmida, Ezeddine Bezdah, Naceur Kerrit, Ahmed Ezzine, Nejib Hlaiem, Abdallah Trabelsi, Ahmed Mghirbi.... Puis arrivèrent les Khaled Daâlouch, Abdelhamid Hergal, Noureddine Ben Arfa, Fethi El Jami, Mondher Ben Jaballah.... Souvent, on était passé tout près du sacre.

Le cas sous la houlette d'André Nagy, par exemple ?

Ah oui. Il nous arriva même de rester onze rencontres sans prendre de but, le premier encaissé cette saison-là survenant à Sousse face à l'Etoile du Sahel. Il faut dire que le grand Nagy construisait son édifice à partir, et autour de la défense. C'est quelqu'un qui marque aussi bien dans l'organisation sur le terrain que dans la vie privée. Nous aurions logiquement dû enlever deux ou trois championnats. Au tirage au sort de la coupe, tout le monde craignait de tomber sur le Stade. Depuis quelques saisons, désormais, c'est tout à fait l'inverse.

Dites-nous: Nagy a-t-il été votre meilleur entraîneur ?

Bien sûr. Mais je citerais avec lui Abdelmajid Chetali que vous sentez très proche de vous lorsque vous traversez des crises, des moments pénibles. Je n'oublierais pas non plus Amor Mejri, mon premier entraîneur chez les jeunes Stadistes. J'étudiais au lycée Khaznadar, et étais très brillant en gymnastique. Si Amor, qui était mon Prof de sport, a voulu me prendre avec lui au ST. J'ai arrêté une saison avec le départ de Mejri. A son retour, la première chose qu'il avait faite a été de me rechercher et d'insister afin que je reprenne ma carrière.

Quelles étaient vos idoles ?

Mohsen Habacha et Ahmed Mghirbi qui m'avait offert un jour son survêtement. J'ai joué à ses côtés cinq bonnes saisons, apprenant beaucoup de lui. A l'étranger, l'Allemand Franz Beckenbauer et le Brésilien Luis Pereira étaient mes joueurs préférés.

Vos parents vous ont-ils encouragé à pratiquer le football ?

J'ai dû mentir à mon père Rabah, agent de la SNT, décédé en 2010. Dans la famille, nous sommes douze frères et sœurs. Je lui répétais qu'au lycée, on exigeait que je joue dans un club afin de pouvoir poursuivre ma scolarité. J'ai poussé mes études jusqu'à la 6^e année secondaire. J'ai par la suite été recruté par la «Gazelle», Tunisair. Et vous savez quelles étaient les questions sur lesquelles j'ai été admis au test de recrutement ? Quels sont les résultats de la Tunisie en coupe du monde 1978 à laquelle je venais de participer (rires).

Justement quels sont les facteurs décisifs ayant permis l'accomplissement de pareille saga ?

Notre réussite a été rendue possible d'abord par la qualité des dirigeants de l'époque: les Foued Mbazaâ, Slim Aloulou, Boubaker Ben Jerad, Moncef Foudhaili... Je me rappelle qu'avant le match contre l'Algérie, le ministre des Sports, Foued Mbazaâ, se soignait en France d'où il nous parla un à un au téléphone, répétant à chaque joueur: «Vous savez, une victoire m'aidera énormément à guérir!». Au même moment, on apportait à l'hôtel un carton contenant des maillots portant les noms de chaque joueur. Un cadeau de Si Foued. Tous les staffs, technique, médical, administratif apportèrent une contribution décisive. Et puis, le talent ne manquait pas.

Quel a été le match le plus difficile durant la campagne argentine?

A Lagos, contre le Nigeria. Déjà en rentrant sur le terrain, les Green Eagles nous poussaient et montraient des crampons acérés et hauts de deux centimètres. Ils voulaient nous intimider. Les magiciens étaient partout au stade Surulere. Mais nous étions les meilleurs, et avions confiance en nos moyens. Il y eut également le match d'Alger. Alors que les Algériens chauffaient l'ambiance, nous chantions «Ya salat ezzine ala Tounès». Après le nul (1-1) qui nous qualifiait, dans le tunnel menant aux vestiaires, les Cerbah, Keddou... nous ont agressés. En leur échappant, nous tombions sous les coups de la crosse de la police. Il n'y eut que Dahleb qui était venu nous féliciter.

Le meilleur match que vous avez livré ?

Malgré la défaite (1-0) à Conakry contre la Guinée, j'ai atteint le top dans ce match des éliminatoires de la coupe du monde. J'avais en effet affaire à Cherif Souleymane qui allait remporter quelques mois plus tard le Ballon d'Or africain. Il était plus petit de taille que moi, mais très puissant et véloce. Abdelmajid Chetali m'alignait surtout dans les matches à l'extérieur. Le marquage à la culotte était alors de rigueur.

En phase finale en Argentine, à la mi-temps de votre première sortie, vous étiez menés (1-0). On était alors

à mille lieues de la formidable épopée que vous alliez écrire, non ?

A la pause, Chetali nous disait qu'un Tunisien ne baisse jamais la tête. On le vit fouiller dans son sac, on croyait qu'il allait tirer des citrons, des oranges, ou je ne sais quoi encore. Eh bien, non. Il tira un drapeau national qu'il accrocha au tableau noir et se tut. Un silence assourdissant s'installa dans les vestiaires, dans le ventre du stade Dr Lisandro de la Torre de Rosario, si loin de notre pays. Même battus par la Pologne, nous étions habités par un sentiment de conquête, et donnions le maximum.

Sauf que, dans les dernières minutes face à l'Allemagne, vous avez donné l'impression de vous contenter du nul (0-0) qui vous éliminait pourtant ?

Chetali était fou furieux après le match: il nous reprochait d'avoir joué la passe à dix dans les derniers instants. «Vous ai-je demandé de jouer pour le nul ? Est-ce que ce point nous qualifie ?», nous criait-il, hors de lui.

Quelle a été votre prime ?

Trois mille dinars, je crois.

Quel attaquant vous a donné le plus de fil à retordre ?

Feu Mohamed Ali Akid, surtout dans le jeu aérien. Et Moncef Khouini quoiqu'il ne soit pas aussi grand que Akid. Sans oublier l'insaisissable Temime.

Votre plus mauvaise sortie ?

Face au CSS (nul 3-3). Face à l'OK aussi; nous menions 3-0 après 17 minutes de jeu au Zouiten. Avant de tomber dans la facilité. Les Keffois allaient égaliser.

Quel est, à votre avis, le meilleur footballeur tunisien de tous les temps ?

Tarek et Agrebi. Diwa aussi d'après ce qu'on nous dit sur son compte. Sans oublier Chaïbi contre lequel je n'ai joué qu'un match amical, ce qui m'a suffi pour me rendre compte de toute sa puissance et de son immense talent.

Que représente pour vous la famille ?

L'ultime refuge. Je me suis marié en août 1978, juste après l'Argentine, à seulement 22 ans, avec Meherzia, une voisine. J'ai huit enfants: Wissal, issu de mon premier mariage qui n'a pas duré; puis de mon épouse actuelle : Islam, Anouar, Akram, Ali, Imen, Asma et Lobna.

Etes-vous optimiste pour l'avenir de la Tunisie ?

Cette minuscule «tache» sur la carte, nous devons nous employer à en donner la meilleure image possible. Par rapport aux autres pays du Printemps arabe, nous sommes aujourd'hui les mieux placés. Chaque partie doit défendre ses idées dans la paix et la concorde. L'intérêt du citoyen doit primer.

Enfin, que manque-t-il au Stade Tunisien aujourd'hui ?

Les hommes d'affaires stadistes doivent apporter les fonds nécessaires à des recrutements de valeur. Chacun doit contribuer à redonner au club ses titres de noblesse. On ne doit pas laisser le président du club lutter seul.

SIGNE DU MOIS



TAUREAU

20 AVRIL AU 21 MAI

AMOUR

Vous n'avez pas besoin de résister pour prouver que vous existez, essayez quelquefois d'aller avec le courant, cela peut même vous reposer. Vous souffrez d'une petite forme cette semaine, vous accorder une pause détente type spa pourrait vous réconforter. Prenez garde aux jeux de mise cette semaine : essayez de les reporter autant que possible, et abstenez-vous de vous lancer dans un gros placement.

ARGENT

Avec Saturne, la chance vous sourira aujourd'hui. Et si vous avez vécu une malheureuse expérience, vous en sortirez plus audacieux et plus fort qu'avant !

SANTÉ

Avec Mars, vous ne devriez pas manquer de tonus pour accomplir toutes vos tâches. De plus, grâce au soutien d'Uranus, ceux d'entre vous qui ont eu ces derniers temps quelques inquiétudes sur le plan santé vont voir leur état s'améliorer.

Vous prenez soin de votre entourage, par de petites attentions ou une oreille attentive. N'oubliez pas non plus de vous laisser chouchouter au passage et ne restez pas dans des relations à sens unique. Vous êtes en bonne forme cette semaine, mais n'oubliez pas de faire attention à votre hygiène de vie.

Vous êtes plein d'énergie en ce moment : votre tonus se reflète sur votre moral et vous êtes optimiste. Vous pourriez assister à une embellie de vos finances, particulièrement si vous ne vous êtes pas montré trop dépensier ces derniers temps. C'est un moment favorable pour prendre soin de votre apparence.

Vous pourriez sentir l'envie de résister contre quelqu'un ou quelque chose, à vous de faire en sorte de bien diriger cette ténacité. Veillez à garder votre calme et ne succombez pas avec excès aux envies gourmandes. Tant de vitalité sommeille en vous, vous auriez tout intérêt à vous inscrire à un club de sport.

C'est un moment opportun pour mettre en place des actions concrètes en vue de rompre avec les mauvaises habitudes. Vous vivez des moments d'harmonie côté cœur, vous pourriez ressentir même un peu d'ennui. Votre besoin de liberté étant très marqué, une activité en solo pourrait vous permettre d'apprécier encore le temps passé à deux.

La semaine favorise les contacts sociaux, en particulier autour d'un délicieux mets. Accumuler des possessions est plus important pour vous que d'habitude. Si vous ressentez un gros coup de fatigue en ce moment, la semaine devrait vous faire du bien.

Vous vous sentez un peu épuisé et souffrez d'une baisse de tonus. Cela tombe mal, car cette semaine vous pourriez avoir une décision capitale à prendre. C'est le moment de faire confiance à vos proches pour vous accompagner et vous aider à faire les bons choix.

Votre bonne humeur vous aide à connaître une vie sociale trépidante, mais attention à vos contraintes financières si vous multipliez les sorties. Votre esprit est sur le mode de la compétition et votre forme est olympique ; vous avez grand besoin de dépenser de l'énergie.

23 AOÛT AU 22 SEP



VERGE

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

23 NOV - AU 21 DÉC



SAGITAIRE

22 DÉC JAN AU 19 JAN



CAPRICORNE

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

20 FÉV AU 20 MARS



POISSON

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Bélier, économisez-vous cette semaine : à vouloir faire les choses trop vite, vous pourriez en faire trop ou y aller trop fort. Grâce aux astres, la bonne fortune pourrait vous sourire si vous la saisissez, mais prêtez attention à ne pas vous montrer trop confiant.

21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

Cette semaine, des événements peuvent vous conduire à tenter de contrôler votre environnement, mais apprenez aussi à lâcher du lest et à prendre les choses comme elles viennent. Côté cœur, la période est agréable et fluide, vous appréciez cette période de légèreté dans votre relation.

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Les choses vous glissent des mains, et le sol semble se dérober sous vos pieds : vous avez du mal à prendre conscience de ce qui se passe tant cela va vite, vous ne vous sentez pas à votre place. Vous pourriez faire des dépenses par automatismes ou par influence. Vous risquez de trop en faire, et de ne pas prendre le repos nécessaire.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Vous pourriez avoir des pensées négatives envers vous-même : ne vous laissez pas envahir et n'hésitez surtout pas à demander de l'aide. Une situation pénible cette semaine ne se débloque pas aussi rapidement que vous le souhaitez.